



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 2005

Groupement enseignement général

Lieutenant-colonel
Marc Giron
groupe C5

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 2 : en vue de préparer une visite de votre Chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine.

P. JOINTE(S)

La République populaire de Chine a choisi, après l'échec de la période maoïste, de s'ouvrir au capitalisme, sans changer de régime politique. Dernier grand pays communiste, elle connaît, depuis le début des années 80, une très forte croissance économique. Géant démographique (1,3 milliard d'habitants), puissance nucléaire, membre du Conseil de sécurité des Nations unies, la Chine fascine et inquiète, s'imposant d'une part comme acteur régional mais aussi comme acteur de dimension mondiale. La question taiwanaise représente enfin un risque de guerre majeur à moyen voire court terme.

Ainsi, après avoir examiné la situation géopolitique intérieure de ce pays, nous verrons en quelle mesure la Chine va devenir un des acteurs géopolitiques mondiaux de premier ordre du XXI^{ème} siècle.

1. Situation géopolitique intérieure :

- Situation géographique :

La République populaire de Chine est un Etat d'Asie orientale, délimité par 15 000 km de frontières terrestres, partagées avec 14 pays, et une façade maritime de 14500 km. La Chine est le troisième pays du monde par sa superficie (après la Russie et le Canada) et le premier par sa population. La superficie totale du pays est d'environ 9,5 millions de km². La capitale est Pékin (Beijing). En outre, la Chine possède dans ses eaux territoriales quelque 5400 îles. Au sud-est de la Chine, séparée du continent par le détroit de Taiwan, se trouve Taiwan, considérée par la Chine comme la «23^{ème} province» du pays.

Cinq régions autonomes, regroupant historiquement d'importantes minorités nationales, existent également, dont les plus connues sont le Tibet et le Xinjiang.

La Chine est ainsi « l'empire du milieu », pays-continent à la culture multimillénaire, dont l'existence s'inscrit dans la durée.

- Situation démographique :

La Chine est actuellement l'Etat le plus peuplé au monde, avec environ 1,3 milliard d'habitants. Cependant, la politique de l'enfant unique jouera à moyen terme sur le vieillissement global de la population (âge moyen de 40 ans en 2025 alors qu'il est de nos jours de 27 ans), dont les conséquences seront économiquement et socialement lourdes (prise en charge des personnes âgées).

Enfin, une Chine des côtes, cultivée, peuplée et prospère, semble s'opposer aujourd'hui à une Chine intérieure et occidentale agraire, qui paraît laissée pour compte de la croissance économique exponentielle chinoise. Une urbanisation galopante de la Chine côtière se produit, ce qui a pour conséquence une désertification des campagnes et des déséquilibres géographiques, démographiques et sociaux.

- Situation économique :

La Chine connaît une importante croissance économique depuis deux décennies. Ainsi, la croissance chinoise en 2005 devrait être comprise entre 8 % et 9 % du P.I.B, chiffre qui de plus semble minoré.

Cette croissance économique entraîne une forte demande de matières premières, bien que la Chine possède dans son sous-sol un large panel de ressources tant énergétiques que minérales.

Enfin, la Chine a adhéré en 2001 à l'O.M.C. (Organisation Mondiale du Commerce).

- Situation militaro-politique :

Dernier grand pays communiste, la Chine a su maintenir son système politique en s'appuyant principalement sur l'APL (l'armée populaire de Libération).

La Chine est ainsi régulièrement mise au ban de la communauté internationale pour le non respect des droits de l'Homme. Le contrôle dans le sang de la révolte estudiantine de janvier 1989 à Pékin (place Tien An Men) a montré la détermination du pouvoir communiste, malgré les pressions de l'ensemble de la communauté internationale.

Sur le plan intérieur, la Chine a réussi à juguler tous les foyers de crise : le Dalaï Lama a reconnu l'appartenance du Tibet à la Chine, la révolte islamiste ouïgour du Xinjiang a perdu en intensité d'une part avec la chute du régime taliban qui supportait la rébellion, d'autre part grâce à une augmentation des investissements du pouvoir central dans cette région ayant pour conséquence une augmentation sensible du niveau de vie et une baisse des velléités sécessionnistes.

Sur le plan militaire, la Chine, puissance nucléaire, semble privilégier actuellement un équipement qualitatif de ses forces (acquisition d'avions de combat Su 30), au détriment de l'aspect quantitatif. Ainsi, l'APL est forte aujourd'hui de 2,5 millions d'hommes avec une réduction prévue de 200 000 hommes d'ici fin 2005.

2. situation géopolitique extérieure :

La diplomatie chinoise ayant réussi à normaliser ses relations avec l'Inde et la Russie, l'enjeu géopolitique extérieur pour la Chine se porte aujourd'hui principalement et stratégiquement vers le Pacifique, où la question de Taiwan pourrait s'avérer belligène à court terme. Enfin, la politique américaine de *containment* envers la Chine ne peut résister à l'interdépendance économique croissante entre ces deux pays, qui assure de fait une liberté d'action chinoise notamment à l'égard de Taiwan.

- la puissance régionale de l'Asie :

Depuis deux décennies, la Chine a vu se stabiliser ses relations avec l'Inde et la Russie, ses principaux compétiteurs régionaux. L'Inde a ainsi reconnu la souveraineté de la Chine sur le Tibet en juin 2003.

Vis-à-vis de la Corée du Nord et des capacités militaires nucléaires de ce pays, Pékin cherche à s'imposer comme médiateur, notamment par crainte du développement de capacités semblables par les japonais par contrecoup.

- Les relations sino-américaines : les limites de la politique de *containment*

Conscients de la puissance démographique mais surtout économique de la Chine, les Etats-Unis ont mis en place une politique de *containment* à son égard, qui se traduit notamment par des actions tendant à freiner son expansion ou tout du moins, de la maîtriser. La présence américaine au Moyen-Orient peut aussi s'interpréter comme un moyen de contrôler en partie le ravitaillement en hydrocarbures de la Chine.

Cependant, l'implication de la Chine dans l'économie mondiale et notamment américaine (la Chine était de plus en plus en 2004 le premier pays d'accueil des investissements étrangers) lui confère *de facto* sinon une immunité, du moins une certaine latitude, dans ses relations internationales.

- La question taiwanaise : l'enjeu de l'accès au Pacifique

Si la Chine considère Taiwan comme sa 23^{ème} province et donc comme un problème de politique intérieure, l'indépendance de fait de l'île rebelle et sa position stratégique lui confèrent une dimension internationale. Taiwan demeure en effet le verrou d'accès au Pacifique, et plus avant conditionne en grande partie le contrôle de l'approvisionnement en hydrocarbures du Japon.

Toute tentative d'affirmation d'indépendance sur la scène internationale de la part du parti taiwanais au pouvoir (le DPP indépendantiste du président Chen-Sui Bian), engendrerait immanquablement une riposte armée de la Chine continentale.

A ce titre, l'année 2008 est peut-être l'année cruciale. En effet, Pékin accueillera les Jeux Olympiques, et l'élection présidentielle aura lieu à Taiwan. Le risque est grand de voir le président taiwanais déclarer l'indépendance, conscient de l'enjeu international que représente le bon déroulement des Jeux pour Pékin. Pour cette même raison, la Chine continentale a adopté une loi anti-sécession autorisant l'emploi de la force militaire contre Taiwan si l'île-Etat tentait d'obtenir son indépendance. Ainsi, cette loi est un avertissement fort envers la diplomatie américaine pour montrer la détermination de la Chine dans un problème qu'elle considère comme de politique intérieure. Enfin, la proximité temporelle (3 ans) des jeux ne milite pas pour une intervention chinoise armée anticipée pour éviter une déclaration d'indépendance taiwanaise.

3. conclusion :

La Chine s'affirme aujourd'hui comme un pôle majeur de l'économie mondiale, en même temps qu'elle obtient une reconnaissance diplomatique à la hauteur de sa splendeur passée. La Chine doit cependant résorber des déséquilibres sociaux et géographiques internes, qui, s'ajoutant aux changements réalisés à marche forcée et à l'avènement d'une économie de marché, risque de faire chanceler le régime au pouvoir.

Enfin, si « l'Empire du milieu », au centre de l'univers et surtout de la culture, a depuis deux mille ans adopté une posture autarcique et défensive, le tempo des changements et l'avènement de l'économie de marché confèrent et imposent à la Chine une dimension internationale qui pourrait s'avérer fatale au régime communiste.